

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY RÉDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

ABONNEMENTS

ETATS-UNIS:
Un an: \$2.00

CANADA, Hors-District,
Un an: \$1.50

CANADA, District,
Un an: \$1.00

AUX ANNONCEURS

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny.

Annoncez dans "LE PEUPLE" c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

Vol. XLIII - No 39

St-Marie, Beauce VENDREDI 22 JUIN 1945

RETOUR DU BRIGADIER PAUL-EMILE BERNATCHEZ

La population de Montmagny est heureuse d'apprendre le retour du Brigadier P. E. Bernatchez. Tous connaissent les hauts faits d'arme du brigadier Bernatchez. Ce jeune militaire de 24 ans a fait preuve d'une bravoure indomptable sur les divers théâtres de guerre, et, en plus d'avoir mérité son grade de brigadier, il a su conquérir de nombreuses décorations, au nombre desquelles il faut mentionner l'Ordre de l'Empire Britannique, l'Ordre de Service distingué, qui lui ont été remises par le gouvernement de Londres; Officier de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre avec palme, qui lui furent accordées par la France.

Le Brigadier Bernatchez a commandé le 22e régiment en Angleterre et en Italie, puis la 3e brigade en Italie, en Belgique et en Hollande, jusqu'à la fin de la guerre.

Il est bien à propos de conclure une fois de plus que la valeur n'attend pas le nombre des années.

Le Brigadier Bernatchez, comme on le sait, est le fils de M. et Mme Edmond Bernatchez de notre ville.

L'électrification rurale par l'entremise des Coopératives d'électricité

FRANCOIS JOBIN

L'Assemblée législative étudie en ce moment un projet de loi pour favoriser l'électrification rurale par "l'entremise" de coopératives d'électricité. C'est au point de vue coopératif, le projet de loi le plus important présenté par un gouvernement depuis plusieurs années. Cependant, comme il est encore à l'état de projet, nous nous limiterons à en tracer les grandes lignes, quitte à y revenir dans un prochain numéro de la revue, alors que la loi sera sans doute votée.

L'Office de l'électrification rurale :

Les deux organismes nécessaires à la base de cette loi nouvelle politique de l'électrification rurale sont d'une part l'Office de l'électrification rurale composé de 3 membres nommés par le Gouvernement, et d'autre part, la coopérative. Nous disons deux organismes nécessaires car l'un ne va pas sans l'autre. Il suffit de lire attentivement le titre de la loi pour s'en convaincre. Tout règlement de l'Office doit pour être valide recevoir l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil.

Nature des coopératives :

Cette loi autorise la fondation de coopératives de production, de transmission, de distribution et de vente d'électricité dans les campagnes. Il faut au moins 12 membres pour fonder une coopérative. La valeur nominale des actions est de \$10.00. La coopérative est administrée par un conseil d'administration d'au moins 3 ou 4 au plus 15 membres. L'assemblée générale nomme les directeurs et exerce le pouvoir de contrôle sur l'administration des affaires de la coopérative. En somme, toutes les parties de la loi qui ont trait aux coopératives respectent d'une façon absolue les principes coopératifs.

Le Gouvernement met à la disposition de l'Office une somme de douze millions. Celui-ci devra en retour : a) consentir des prêts aux coopératives d'électricité jusqu'à concurrence de 75% de la valeur, telle qu'établie par l'Office, des biens affectés à leur garantie; b) faire au propriétaire de ferme qui est membre de coopérative, pour l'installation électrique sur sa ferme des prêts jusqu'à concurrence du coût de l'installation, mais ne dépassant pas \$500.00; c) en plus du fonds spécial de financement mis à la disposition des coopératives, la loi autorise les caisses populaires à faire des prêts aux coopératives d'électricité.

Les chutes d'eau

Fait important à signaler, l'Etat pourra vendre aux coopératives des chutes d'eau de plus de 300 chevaux-vapeur qui sont dans le domaine public, sans être obligé de faire passer une nouvelle loi.

Conclusions :

Le mécanisme de cette loi est souple et simple à la fois, et sa rédaction permet aux coopératives de fonctionner sans que celle-ci ait besoin de statuts et règlements élaborés.

Nos législateurs ont un magnifique projet de loi à étudier. Le Conseil supérieur de la Coopération qui s'est tout particulièrement intéressé au problème de l'électrification rurale s'en réjouit et souhaite que ce projet devienne une réalité (1) (Revue Ensemble ! mars 1945.)

Carrières choisies par les finissants du Séminaire

Montmagny à l'honneur, quatre de ses enfants au nombre des finissants. MM. Donat Corriveau, Martin Dionne et Allan Lord entrent au Grand Séminaire; M. Raoul Roberge choisit la médecine.

Nos sincères félicitations.

On trouvera ci-dessous la liste des finissants de chaque institution et la carrière qu'ils ont choisie.

PRETRISE : D'Auteuil Gilles; Dompiere Gaëtan, Hudon Marcel; Huot Rodolphe; Larouche Pamphile; Lefebvre Rosaire; Lépine Marcel; Mercier Gérard; Moraud Léonard; Poulin Ls-Ph. Roy Lorenzo; Samson Réal; Savard Gaston; Veilleux Paul; Woodford Richard.

PERES BLANCS : Beaudry Raymond; Beaulieu J-Marie; Chalifour Gérard; Robitaille Jean-Paul.

OBLATS : Victor Lachance, Laurent Roy.

DOMINICAINS : Dominique Lamontagne, Jean-Louis Morin.

MEDECINE : André Beauchesne, Jean-Marie Bélanger, Pierre Bernier, Matte Bilodeau, Marcel Cantin, Aurélien Côté, J.-M. Côté, Raymond Côté, Gédéon Douville, Wilf. Dumas, Laurent Dutil, Gust. Fontaine, Paul Gagnon, Jacques Gauthier, Lucien Huot, Marc Lachance, Laurent Laroche, Perreault Larue, Paul L'Esperance, Gérard Matte, Gaston Morissette, Edm. Paquet, Gérard Paradis, Jacques Racine, P. Sylvestre, Michel Tremblay.

DROIT ET LETTRES : Claude Marcotte.

DROIT ET COMMERCE : Gérard Simard.

DROIT ET PHILOSOPHIE : C. Bédard.

ART DENTAIRE : Gaëtan Ouellette, Marius Paré, Léo-Paul Perreault.

LETTRES ET PHILOSOPHIE : Jean-Marie Fournier.

AGRONOMIE : René Savard.

SCIENCES : Ch.-Aimé Giroux, Claude Marier, Benoit Marcotte.

SCIENCES SOCIALES : Jacques Archambault.

SCIENCES PHYSIQUES : Guy Giroux.

SCIENCES APPLIQUEES : Bernard Grondin.

CHIMIE : Jean-Louis Paquet.

BIOLOGIE : Gaston Moisan.

GENIE MINIER : Jean-Paul Paradis, Guy Powell.

GENIE FORESTIER : E. Gourdeau.

GENIE MECANIQUE : Claude Jean.

PHARMACIE : Apollinaire Pouliot.

HAUTES ETUDES COMMERCIALES : Fernand Gingras.

PRETRISE : M. Omer Aubut, assistant-secrétaire, fils de M. et Mme Alph. Aubut, de St-Hubert, co. Rivière-du-Loup.

(Suite à la dernière page)

TROIS-SAUMONS

M. Rodolphe Mercier par ici dimanche dernier.

Mlle M.-Reine Mercier de Québec aussi ici la semaine dernière. M. et Mme Henri Caron de Lévis chez M. Alfred Bissonnette.

M. Valère Fortin et sa soeur Julienne sont allés à St-Pascal visiter leur soeur Yolande et en même temps l'exposition artisanale de l'école Ménagère.

Funérailles de Mme Médéric Dion

Mardi dernier le 12 à 9 heures avaient lieu les funérailles de dame Marie Adéline Marois, épouse de M. Frédéric Dion, décédée le 9 juin dernier à l'âge de 86 ans et 11 mois.

La croix était portée par son petit-fils, Frédéric Dion, le cercueil par Ulric et Emmanuel Dion Freddy et Rachel Dion, M. Freddy et René Gaumont, tous petits-fils de la défunte.

Elle laisse dans le deuil son époux M. Frédéric Dion, ses fils Alfred et Henri, ses belles-filles Mmes Alfred et Henri, deux filles Mmes Proculus Gaumont et Candide Ouellet, trois soeurs Mme Elzéar Belleau de Salem, Mass., Mme Vve François Dion et Joseph Soucy de Montréal, une belle-soeur Mme Thomas Marois de Berlin N.H., ses petits-enfants: Ulric et Emmanuel, Marie-Reine Freddy et Rachel Dion, M. Freddy Audulpe, Rolland, Candide et Amédée Ouellet, Miles Yvette et Rita Ouellet, Mne Gérard Fortin (Germaine Ouellet) Mme Paul Talbot (Eva Gaumont) Mme J.-B. Côté (Thérèse) M. René Gaumont, Aimé Gaumont de Trois-Rivières, Miles Jacqueline et Rachel Gaumont de Montmagny ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants.

Voici les témoignages de sympathies déposés sur cette tombe:

M. et Mme Zéphir Coulombe, P. O. Gaudreau, M. et Mme Robert Bernatchez, M. et Mme J.-Paul Després, M. et Mme Laval Paquet M. et Mme Diogène C. Després, M. et Mme E. G. Fournier, Miles Valérie et M.-Angé Dion, Famille M. Collin, M. et Mme A. Bécharde Mme T. Fournier M. et Mme Joseph Paré.

Bouquets spirituels

M. et Mme Adélaïde Dubé, M. et Mme A. Boulet, M. et Mme M. Gazé, Miles Gazé.

Télégrammes

Famille Georges Dion Montréal M. et Mme Aimé Gaumont Couronne de fleurs offerte par la famille Proculus Gaumont.

Nouvelle étude légale



M. JULES PARÉ

Il nous fait plaisir d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle étude légale à Montmagny.

Cette nouvelle étude est fondée par Me Jules Paré, jeune avocat avantageusement connu dans toute la région et tout particulièrement à Montmagny même, où il a exercé des fonctions publiques depuis quelques années.

Me Paré est le fils de M. et Mme Joseph Paré, forgeron, de Montmagny. Il a fait ses études commerciales au Collège des Frs du Sacré-Coeur à Montmagny et ses études classiques au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, d'où il est sorti bachelier es arts.

Après avoir étudié à l'Université Laval et obtenu son diplôme en 1942, il entra immédiatement au service du Ministère fédéral du Travail comme gérant local de la Commission d'Assurance Chômage, poste qu'il vient de quitter pour se livrer exclusivement à l'exercice de sa profession.

Me Paré aura son bureau à 64 rue de la Gare, édifice Le Peuple, Montmagny. Tél. 73.

Grands-messes

M. et Mme Henri Dion, M. et Mme A. Dion, M. et Mme P. Gaumont, MM. Ulric, Emmanuel et Marie-Reine Dion, M. et Mme E. Dion, National Electric Company, M. et Mme Léo Patry, M. et Mme Charles Dion, Montréal, Mme François Dion de Montréal, Mme Thomas Marois, Berlin N.H.

Messes privilégiées M. et Mme Alonzo Couillard, M. Freddy Dion, Mlle Rachel Dion, M. Bertrand Gaudreau, Mme Evariste Gaudreau, Mme J. Dion et famille, Famille Paul Gaudreau Mlle Estelle Gaudreau, Mme Elzéar Gaudreau.

"Sauvons la famille par l'éducation"

UNITE SANITAIRE de Montmagny

Lundi 25 juin Fête de St-Jean Baptiste. Fête légale. Bureaux fermés.

Mardi 26 juin Ste-Lucie: Immunisation et clinique, 10 hrs Ecole rang 6, côté de St-Fabien; 10.30 hrs Ecole rang 6 côté de St-Adalbert; 11.00 hrs Ecole rang 8 côté de St-Fabien; 11.30 hrs Ecole rang 8 côté de St-Adalbert

1.30 Clinique de bébés au village

CAP ST-IGNACE: Clinique dentaire.

Mercredi, 27 BERTHIER

2 hrs Ecole vers Montmagny

2.30 hrs Ecole vers St-Vallier

3 hrs Clinique de bébés au village

Jeudi 28 juin St-Thomas et Montmagny

10 hrs Ecole Normale

10.30 hrs Ecole du Bas de la paroisse

11 hrs Ecole du Vieux Chemin

2 hrs Clinique de bébés à l'Unité sanitaire

Vendredi 29 juin Ste-Euphémie

2.30 hrs Rang St-Joseph (Nord) chez M. Yvon Bolduc

3 hrs Clinique de bébés au couvent.

St-François Clinique dentaire Dr A. Dumas M.H.

Sur la tombe de Mme Médéric Dion

Vous tous qui m'êtes si chers, séchez vos larmes

Au séjour céleste, l'on aime encore les siens,

Si, des fêtes du ciel, je savoure les charmes

Au jardin du bon Dieu, je glorie pour les miens,

Je cueille pour chacun la fleur de l'espérance

Son suave parfum est un consolateur,

D'ailleurs, si vous sachiez le prix de la souffrance,

Chacun de vos croix deviendrait un bonheur,

Qu'à mes desirs ardents la divine Marie,

Abaisse sur vous tous un regard plein d'amour,

Que sa main vous bénisse ô famille chérie,

Au revoir, à bientôt, au céleste séjour.

Une petite fille

REMERCIEMENTS

La famille Dion remercie bien sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui leur ont témoigné quelque marque de sympathies à l'occasion du deuil qui les a frappés.

Ce qu'on lisait dans le Peuple

Il y a vingt-cinq ans

Une belle Fête pour les artisans.

La Succursale de cette Société, à Montmagny célébrera, dimanche prochain, le 27 du courant, sa Fête patronale.

Dimanche prochain, le 27 courant, aura lieu, en cette ville, la Fête Patronale de la Succursale de Montmagny No. 426 de la Société des Artisans Canadiens-Français. On fera en même temps l'inauguration de la nouvelle succursale féminine Norbert Cloutier No. 610.

Le matin à 7.30, il y aura ralliement des artisans à la demeure de M. Prudent Vallée, Président de la Succursale et de là, parade jusqu'à l'église, drapeau en tête et fanfare. A 8 heures, messe solennelle avec sermon de circonstance, suivie d'une parade par la rue St-Jean Baptiste, jusqu'à la demeure de M. Charles A. Paquet, M.P.P., représentant du Conseil Exécutif de Comté.

Dans l'après-midi, à 2 heures, grande séance des artisans à l'Hôtel de Ville. Le programme se lit comme suit:

Fanfare. — Bienvenue du Président de la Succursale, M. Prudent Vallée.

Initiation des nouvelles sociétaires de la succursale Norbert Cloutier. Installation des nouvelles dignitaires. — Marche des Artisans.

Discours de la Présidente. — Discours du président d'installation M. T. Brassard, N.P. de St-Jean. — Fanfare. — Opérette de la succursale Norbert Cloutier. — Orchestre.

Discours de M. l'abbé Lefebvre et autres invités. — Chason par M. Renaud. — Discours par M. le Docteur Hurtubise et autres. — Récitation par M. Charles Hervey.

Comédie en un acte, OU NUMERO 120 RUE DES JUIFS, jouée par M. Raymond Pelletier, Charlemagne Renaud, Henri Plamondon, H. Leclerc. — Fanfare. — Discours du Dr Norbert Cloutier. — Remarque par l'organisateur, M. J. E. Gu-

mont. — Fanfare. — O CANADA. Tous les artisans et amis des artisans sont cordialement invités à cette Fête.

COLLEGE DES FRERES DU SACRE-COEUR. 16 juin, 1920.

9 élèves finissants, après un cours brillant et des examens subis avec succès, ont obtenu leur diplôme. Ce sont MM. Gérard Paré, qui a mérité une médaille d'or, offerte par M. Maurice Rousseau, C.R., Gérard Tondreau, Edmour Proulx, Eddy Prévost, Eugène Velleux, Gérard Delagrave, Paul Fortin, Maurice Blais et J. A. Beaulieu.

A ceux-là qui quittent le Collège pour se lancer dans le monde, nous souhaitons beaucoup de succès et une belle carrière.

Fin d'année scolaire au collège Doyer. 17 juin, 1920.

Les élèves du Collège Doyer qui, après avoir subi l'examen requis par les règlements de cette institution, ont obtenu le diplôme de teneur de livre, sont:

MM. Edward Huntington, New Port, Gaspé, Arthur Plourde, St-Pacôme, Ernest Boucher, St-Denis, Kam. Gaston Montreuil St-Charles, Bell, Arthur Nadeau, St-Raphaël, Auguste Leclerc, Trois-Saumons, Léonard Bourgault, St-Jean Port-Joli, Ulric Beaumont, Montmagny, Louis Fournier, Fénelon Vézina, Montmagny, Eugène Picard, St-Raphaël.

Ces élèves, en mai dernier, ont aussi obtenu le diplôme de l'Institut Sténographique-Perrault, de Montréal.

Félicitations à tous!

Notes locales:

Le 21 juin, 1920, Marie, Monique, Laurence, Jacqueline, fille de M. et Mme Onésime Boulet.

Parrain et marraine, M. et Mme Andrienne Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Ici J. O. C. parle

Boycottons la sale/é

En dépit des pronostics assez peu probants, jusqu'à cet effet il semble avéré que nous continuerons tout de même quelques journées chaudes, en juillet et août. Du moins telle paraît être l'idée fixe de certains professionnels de la réclame commerciale: des photos de jeunes filles outrageusement déshabillées nous affrontent un peu partout sitôt que nous ouvrons l'oeil, sur la rue, dans le tramway, dans les lieux publics, quoi. Ces goudais appréhendent leur insanité à diverses sauces, selon les produits qu'ils prétendent vanter: infailliblement, c'est la pudeur de la femme qui

fait les frais de leur vilénie.

En vertu de quel principe, par exemple, le fait d'afficher une saleté de ce genre peut-il promouvoir la vente de telle ou telle autre marque de ceci ou de cela? Ces saligauds méritent que les honnêtes gens emploient contre eux l'argument par excellence: le seul qu'ils entendent: le boycott systématique des produits supposément vantés de cette façon. Les catholiques des Etats-Unis ont appris à manier cette arme; ils en usent, dit-on, avec une dextérité mortelle pour les réclameurs. En attendant pareillement recommandable au double point de vue moral nous allions l'opinion dans notre entourage, protestons amèrement chaque fois que l'occasion s'en présente avec quelque chance de succès.

Comme exemple de la pratique contraire autrement recommandable au double point de vue morale et rendement vrai, on cite parfois le cas de certaine marque aujourd'hui universellement répandue d'un poil à meubler. Avec de rares variantes quant aux détails secondaires, leur maîtresse pièce de propagande a toujours consisté en un tableau à la fois simple et charmant: une jeune femme vêtue avec un goût exquis d'une robe des plus ordinaires, mais décente, occupée à polir sa table de salle à manger; sur son visage vierge de camouflage, le plus gentil sourire naturel que puisse arborer une jeune ménagère heureuse. Et c'est tout, absolument tout. Et cela a fait encaisser des millions aux fabricants avisés.

Comme quoi, la saleté ne paie pas, à la longue, pas plus que le crime; l'une et l'autre, d'ailleurs sourdent de la même source: la bête qui dort en tout homme.

Extrait du journal Le Front Ouvrier.

Par le propagandiste de la J.O.C.

MARIAGE

Dernièrement ont été bénis les mariages suivants. Mlle Georgette Brie fille de M. et Mme Georges Brie avec M. Louis Jacques Bernier, fils de M. et Mme L.-Théophile Bernier.

Mlle Jeannette Guimond fille de M. et Mme Louis Guimond avec M. Oscar Théberge de Valleyfield.

Mlle Gilberte Guimond fille de M. et Mme Louis Guimond avec M. Roland Fortin fils de M. et Mme Laurent Fortin.

Mlle Dolorès Picard fille de M. et Mme Adélaïde Picard avec M. Roméo Desjardins fils de M. et Mme Thomas Desjardins.

Mlle Judith Bernier fille de M. et Mme Emile Bernier avec M. A. Corriveau de Montmagny.

Le R. P. Bertrand M. Boulet de Québec a passé quelques jours chez des parents.

M. et Mme Armand Bernier de L'Isle Verte sont venus visiter leurs parents M. et Mme Alphonse Bernier.

DECES

A Québec est décédé à l'âge de (Suite à la dernière page)

IL PREND LE TRAIN POUR MÉNAGER SES AILES



Durant la présente guerre, l'Aviation Royale canadienne garda, pendant quelque temps, un pigeonnier au-dessus de la piscine du Parc National Jasper. Ces oiseaux avaient été entraînés à voyager par avion et à s'envoler d'eux-mêmes, lorsque nécessaire, pour livrer les messages dont ils étaient porteurs. La photographie du haut montre le sergent William Goebel, préparé à la sortie du pigeonnier. Dans le médaillon en bas, des pigeons qui ont été entraînés à voler les quelque 700 milles qui le séparent de Prince Rupert. Deux jours plus tard, alors qu'on le croyait disparu, on le découvrit sur un train du Canadien National en route vers le Pacifique.

"LE PEUPLE"
 ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
 publié par
 La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
 Le vendredi de chaque semaine.
 Toute communication concernant "Le Peuple"
 doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DÉPÔT,
 Montmagny, P. Q.
ABONNEMENT
 CANADA — District, 1 an — \$1.00
 CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
 ÉTATS-UNIS — 1 an — \$2.00

Superficie de 86 milles du Japon ravagée par le feu

GUAM, — Radio-Tokyo annonce que 200 avions américains, partis de porte-avions, ont pilonné et mitraillé des bases d'avions nippons de suicide dans le sud de Kyu-shu pendant deux heures.

Guam — Des incendies balayés par un violent vent d'ouest se sont propagés à travers Osaka, le plus grand centre industriel du Japon tant et ainsi que le quartier général du 21e groupe de bombar-

dement américain que les Superforteresses ont oblitéré lors de leur grand assaut de mardi la "zone principale" de Yokohama.

A la suite de leur nid diurne sur Osaka, les Américains ont porté à plus de 83 milles la superficie des plus importantes zones industrielles de guerre du Japon. Les B-29 ont lancé durant 7 raids dévastateurs en 19 jours 24,000 tonnes de bombes sur le Japon.

Des pilotes ont rapporté que des colonnes de fumée s'élevaient à 25,000 pieds au-dessus d'Osaka au moment où ils quittaient leur cible. On a officiellement relevé que 8.9 milles carrés, soit approximativement 44% de la zone construite, ont été rasés par l'incendie à Yokohama.

Voici la liste des zones dévastées par des Superforteresses à la suite de leurs assauts sur les principales villes du Japon :

- Tokyo 51.3 milles carrés détruits;
- Osaka, 2e plus grande ville du Japon, 8.1 milles carrés détruits jusqu'au dernier raid;
- Nagoya, 3e plus grand centre, 11.3 milles carrés détruits;
- Yokohama, 5e ville du Japon, 8.9 milles carrés dévastés;
- Kobe, 6e ville du Japon 3 milles carrés ravagés.

Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

Quelles noces fêterez-vous prochainement ?

Pour l'information des lecteurs et des lectrices de l'"ECHO de Frontenac" nous publions ici les principaux anniversaires de mariage :

- Premier Anniversaire Noces de Coton
- Deuxième Anniversaire Noces de Papier
- Troisième Anniversaire Noces de Cuir
- Cinquième Anniversaire Noces de Bois

- Septième Anniversaire Noces de Laine
- Dixième Anniversaire Noces de Fer-Blanc
- Douzième Anniversaire Noces de Sole et Tolle fine.
- Quinzième Anniversaire Noces de Cristal
- Vingtième Anniversaire Noces de Porcelaine
- Vingt-cinquième Anniversaire Noces d'Argent
- Trentième Anniversaire Noces de Perles.

Un roman policier

MALEMPIN (1)

par GEORGES SIMENON

Voici un nouveau titre des grands succès de Georges Simenon que viennent de publier Les Editions Variétés. Malempin est un récit vivant, dramatique, qui se déroule au coeur d'une famille. Découvrirez-vous jamais le mystère qui enveloppe les étranges personnages de ce roman ?

— "Est-ce que mon père... ?" se demandera longtemps le fils aimé, "Est-ce que mon père était comme ça ?"

Pendant des années et des années, on préfère ne plus se poser des questions comme celle-là. On ruse pour éviter d'y penser. On accepte les faits. Pourtant, une nuit sans sommeil, on revoit les images, on se rappelle même des mots :

— "Ton oncle Tesson a disparu..."

— "Ta tante est une chipie..."

Toute l'histoire revient à la surface, prend corps, prend vie : les chicanes entre l'oncle riche et avare, la tante hypocrite et médisante et le pauvre Malempin dont la ferme rapporte peu et dont les enfants sont à l'âge d'entreprendre des études.

Les disputes succèdent aux disputes; elles tissent la vie de tous les jours. L'incohérence, la stupeur accompagnent les moments dramatiques et les rendent presque supportables. Puis, le drame :

— "Mes parents, au cours d'une de ces paniques périodiques, ont-ils décidé de se débarrasser de l'oncle Tesson ?"

— "Pourtant tante Elise, la femme de l'oncle Tesson, qui ne nous aimait pas, n'a pas mis les enquêteurs sur cette piste ?"

Pourquoi? Pourquoi? — "Est-ce que ma tante Elise avait épousé son vieux laid Tesson pour... ?"

— "Et ma mère qui... ?"

— "Mon père... ?"

Voici un passionnant roman.

(1) Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

PENSEES

L'âge d'or était celui où on se moquait de l'argent. Il y a des livres de formation et de... déformation.

UN CHANCEUX!

— Vous revenez des Indes ? avez-vous été bien chanceux à la chasse au tigre ?

— Je suis très satisfait, j'ai eu la chance de ne pas en rencontrer un seul.

[Dr PAUL BIGUÉ]

Médecin Général

RAYONS-X

Traitements Electriques

TÉL. 133

MONTMAGNY

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00
 Can. Hors Dist, 1 an \$1.50
 États-Unis, 1 an \$2.00
 Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 45 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1945 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise, par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.

Comptables Agréés
 Chartered Accountants
 et
 Syndic Licencié
 —o—
 MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.
 Syndic Licencié
 GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
 REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.
 71, rue St-Pierre. Tél.: 2-4079
QUEBEC

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agréés — Chartered Accountants
 Maurice Chartré, C.A.
 A.-Emile Beauvais, C.A.
 E.-Harry Knight, C.A.
 Gérard Marceau, C.A.
 Lucien Bélair, C.A.
 Jacques Angers, C.A.
 Dollard Huet, C.A.
 Raymond Fortier, C.A.
 Guy Bernard, C.A.
 Kenaley Bourgeois, C.A.
 Maurice Samson, C.A.
 Jean-Paul Gauthier, C.A.
 Léon Côté, C.A.
 Paul Trudel, C.A.
 Lionel Roussin, C.A.
 G.-Frank Lafforty, C.A.
 Albert Gagneau, C.A.
 Jean Lacroix, C.A.
 Percy Auger, C.A.
 Jean-Paul Talbot, C.A.
 Roger Roy, C.A.
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

A. CHOUNARD, C.R.

Avocat
 Tél.: 48
 25, rue de la Gare,
 Montmagny.

Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire
 Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.
 Rue St-Jean-Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél. No. 56

LORENZO TETU

Comptable - Vérificateur
 Liquidateur de Faillite
 Syndic Autorisé
 Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

Jos. Marineau, B.A. LL.L.

AVOCAT
 MONTMAGNY
 31, du Dépôt Tél. 194

DR J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste
 49 rue Saint-Jean-Baptiste
 MONTMAGNY
 Tél.: 46.

Goo René Fourrier, L.L.L.

Ubaldo Désilets, L.L.L.

FOURNIER & DESILETS

AVOCATS
 27, rue de la Couronne,
 Québec
 Téléphones: 2-1681 — 5-1616

TÉL. 202 Bayons X

Dr J. M. Bernatchez

Chirurgien-Dentiste
 4, de la Gare.

FOURRURES

THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de con.
 Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refaçon ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI

EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEMISE —
 L.-P. THIBAUT, Emr.
 282, St-Jean, Québec

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRES EN VIGUEUR DEPUIS LE 26 SEPT. 1943
 MONTMAGNY
 Convois allant à l'Ouest
 No 126, Local tous les jours 8.39 a.m.
 No 59 Océan Limité, tous les jours 11.44 p.m.
 No 1 Express maritime, tous les jours 11.46 a.m.
 No. 27, local tous les jours dimanche excepté . . . 6.57 p.m.
 Allant à l'Est
 No 22, local tous les jours dimanche excepté . . . 10.08 a.m.
 No 2, Express maritime, tous les jours 6.57 p.m.
 No 126, Local, tous les jours 7.52 p.m.
 No 60, Océan Limité, tous les jours 7.01 a.m.

LISEZ ET FAITES LIRE

NOTRE JOURNAL

Dr J. C. DARVEAU

26, rue St-Thomas
 Tel. 257
 MEDECINE GENERALE

GEORGES HEBERT

Notaire
 Commissaire de la Cour Supérieure.
 Financements d'argent sur hypothèques ou décaissements.
 Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accident, Responsabilité Auto.
 64, rue du Dépôt
 Téléphone 78
 Montmagny

La vie sédentaire et la CONSTIPATION

Au bureau, à la manufacture... manque d'exercice, d'où constipation. Votre système empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdies, vous devenez irascible. "Une ou deux ROBOL, ce soir", et demain matin vous serez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se sont vu préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte
 Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

AVEZ-VOUS INSCRIT VOS ENFANTS AUX

ALLOCATIONS FAMILIALES?

1,250,000 FAMILLES se sont déjà inscrites aux allocations familiales. Près de 150,000 familles, qui ont droit de s'inscrire, ne l'ont pas encore fait.

Les premiers chèques seront mis à la poste en juillet. Si vous voulez recevoir le vôtre, inscrivez-vous immédiatement. Si vous tardez, nous ne pourrions peut-être pas, à cause du délai, vous adresser le premier chèque à temps.

Si vous avez des enfants de moins de 16 ans et si votre revenu imposable ne dépasse pas \$3,000 par an, vous tirerez avantage des allocations familiales. Si vous ne vous êtes pas encore inscrit, veuillez le faire immédiatement. Des formules d'enregistrement des allocations familiales ont été envoyées par la poste à toutes les familles. En outre, on peut s'en procurer à n'importe quel bureau de poste ou, dans la capitale de chaque province, du Directeur régional des Allocations familiales.

AVANTAGES: La Loi sur les allocations familiales a été votée en vue d'aider à rétablir l'équilibre des chances de succès pour tous les enfants. Les allocations familiales mensuelles aideront les parents à procurer à leurs enfants des soins médicaux, dentaires et infirmiers, une meilleure nourriture, des vêtements plus convenables et un logis plus salubre.

Les allocations familiales sont payables en sus des indemnités aux personnes à charge des combattants, et des pensions militaires.

De plus, les allocations familiales ne sont pas sujettes à l'impôt. Vous ne devez pas ajouter à votre revenu les paiements mensuels en provenance des allocations familiales, lorsque vous calculez votre impôt.

Le tableau ci-contre explique le rapport qui existe entre les allocations familiales et les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour enfants. A l'aide de ce tableau, vous verrez facilement quels sont les avantages que représentent pour vous les allocations familiales.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!

Si vous avez l'intention de vous inscrire aux allocations familiales, et si vous ne l'avez déjà fait, ne tardez pas à le faire... dans l'intérêt de vos enfants. Les premiers chèques seront mis à la poste en juillet, mais ils ne seront adressés qu'à ceux qui se sont inscrits et qui ont droit aux allocations familiales.

ÉCHELLE DES PaiEMENTS MENSUELS POUR LES QUATRE PREMIERS ENFANTS

Au-dessous de 6 ans \$5.00
 De 6 à 9 ans (inclusivement) 6.00
 De 10 à 12 ans (inclusivement) 7.00
 De 13 à 15 ans (inclusivement) 8.00

Dans les familles où il y a plus de quatre enfants au-dessous de 16 ans, l'allocation mensuelle pour chaque enfant, après le quatrième, sera réduite, conformément aux dispositions de la Loi sur les allocations familiales.



Publié par autorité de l'hon. BROOK CLAXTON, ministre, Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Ottawa.

Les Allocations Familiales ET L'IMPÔT SUR LE REVENU

Lorsque la Loi sur les allocations familiales a été votée, le Parlement a approuvé le principe que personne ne devrait bénéficier à la fois des allocations familiales et d'un dégrèvement complet d'impôt sur le revenu pour un même enfant.

Les allocations familiales seront payées en entier chaque mois. Mais, afin d'éviter qu'on tire à la fois avantage des allocations et des dégrèvements d'impôt, un rajustement sera effectué pour les derniers six mois de 1945. Le tableau ci-dessous illustre ce rajustement et permet aux contribuables de constater jusqu'à quel point ils tireront profit des allocations familiales.

TABLEAU DES RAJUSTEMENTS POUR 1945

REVENU IMPOSABLE	Pourcentage des allocations familiales dont profitent les contribuables, en plus des présents dégrèvements d'impôt sur le revenu pour 1945.
\$1200 ou moins	100%
Au-dessus de \$1200 mais n'excédant pas \$1400	90%
" 1400 " " " 1600	80%
" 1600 " " " 1800	70%
" 1800 " " " 2000	60%
" 2000 " " " 2200	50%
" 2200 " " " 2400	40%
" 2400 " " " 2600	30%
" 2600 " " " 2800	20%
" 2800 " " " 3000	10%
" 3000 " " " "	0%

NOTE.—Ce tableau vise les personnes mariées et autres qui sont considérées comme telles pour les fins de l'impôt sur le revenu. Dans la capitale de chaque province, ou peut se procurer, de l'impôt sur le revenu, des allocations familiales, des tableaux spéciaux préparés à l'intention des membres des forces armées, ainsi que du petit nombre de célibataires qui ont pris des enfants à charge, sans avoir le statut de personnes mariées pour les fins de l'impôt sur le revenu.

MATÉRIEL CANADIEN POUR L'U.R.S.S.



Secteur de la gare à marchandises du Canadien National à Port Mann, C.B., montrant une partie des chassis, bogies et roues de centaines de wagons-plates formes construits au Canada et expédiés à l'Union Soviétique. Dans le médaillon, l'étiquette qui apparaît sur chaque pièce d'équipement. Autour de la feuille d'érable le nom de notre pays est répété en russe et en chinois.

La première coopérative d'électricité

La Coopérative de distribution d'électricité de Saint-Jean Baptiste de Rouville a été inaugurée dimanche dernier. Elle fonctionne déjà sur une ligne de quinze milles. Autre ligne de seize milles pour juillet et août. MM. Maurice Duplessis, J. Bourque et Laurent Barré présents à l'inauguration.

Dimanche dernier, le 17, à 2 heures ont eu lieu la bénédiction solennelle et l'inauguration officielle de la Société coopérative de distribution d'électricité de Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Cette coopérative est la première du genre établie dans le Québec.

Elle a pour but de procurer l'électricité à tous ses membres et, par un permis de la Commission des prix, elle a l'autorisation d'acheter tous les accessoires électriques utiles à la maison et à la ferme.

Actuellement la Coopérative a déjà une ligne de quinze milles construite. Soixante-seize membres sont inscrits dans ce premier quinze milles et quatre-vingt clients bénéficient du service électrique. Durant juillet et août la coopérative construira seize autres membres.

Le premier quinze milles a coûté à la coopérative \$30,410. La pose du réseau électrique dans les maisons a coûté en achat de matériel chez les marchands de gros au delà de \$12,000. Les membres de la coopérative ont gagné en salaire, pour la construction de la ligne, la somme de \$6,000. Les électriciens, pour le travail dans les maisons, ont reçu pour leur part la somme de \$3,500.

Notons que le travail a été accompli par des membres de la coopérative, sauf trois experts qui ont dirigé les travaux. La direction a été confiée à la maison Bédard et Girard de Montréal.

La coopérative a donc dépensé la somme globale de \$45,500 à date, dont \$9,500 sont revenus en salaires aux membres. L'on dépen-

sera \$50,000 au cours de juillet et août pour la ligne de seize milles qui couvrira toute la paroisse de St-Jean Baptiste.

Comme nous le mentionnons plus haut, la Coopérative n'a pas seulement pour but de procurer l'usage de l'électricité à ses membres. Elle a aussi, en vertu d'un permis de gros et détail qui lui a été accordé par la Commission des prix, le pouvoir de se procurer tous les articles électriques nécessaires à la maison et à la ferme, tels que poêles, fers, laveuses et tout ce qui est utile à la ferme même.

Tous les bénéficiaires du premier service sont très satisfaits et la coopérative entend se rendre utile à tous les habitants de Saint-Jean-Baptiste. C'est un service de coopérative complet, d'entraide mutuelle, puisque l'on ne compte que deux ou trois clients au mille.

La bénédiction solennelle de dimanche sera faite par M. le curé Samuel Léveillé. Après la bénédiction, des discours de circonstance seront prononcés par MM. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, J. Bourque, ministre des Travaux Publics, Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, Henri Laviolette, auditeur de la coopérative et Albert Rioux, ancien président de l'U.C.C.

Funérailles de M. Elzéar Couillard

Le 31 mai dernier ont eu lieu à Montmagny les funérailles de M. Elzéar Couillard fils de M. Henri Couillard et de dame Anna Bouchard, décédé le 28 mai à l'âge de 23 ans et 1 mois, après une courte maladie.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Aug. Lessard curé de Montmagny.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Jean-Charles Dumas curé de Loretteville petit-cou sin du défunt, assisté de MM. les abbés Giguère et Gariepy com-

me diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. J.B. Boulet.

Les porteurs du corps étaient MM. Aurèle Dubé, Jean-Paul Normand, Fernand Boulet, Maurice Blais, Robert Boulet et Maurice Paquet.

Les coins du drap étaient portés par MM. P.E. Boulet, Gérald Gaudreau, Roland Gaumont, et Jacques Gaudreau.

Conduisait le deuil son père M. Henri Couillard, ses frères Paul-Henri, Noël, Marcellin, Léon et Gilbert Couillard, ses neveux J.-Louis Gaudreau et Yvon Riopel, ses oncles MM. Ludger et Alfred Couillard, Phydime Cloutier et Henri Normand, son beau-frère M. G. Gaudreau, ses cousins J.-Baptiste, Roméo, Charles-Henri, Guillaume et Ls. Albert Couillard Jean, Joseph et G.-Emile Cloutier, André et Laurent Couillard Laurent et Maurice Normand.

Étaient de passage à Montmagny à l'occasion des funérailles ses soeurs Mme Hermas Riopel Mme W. Hébert (Mariette) Mme Rolland Dussault (Marguerite) toutes de Montréal. M. J. R. Gaudreau de Québec, M. Georges Bouchard de St-Apollinaire, M. Ludger Bouchard de St-Alexandre, M. Ludger Ouellet de St-Germain M. Florian Bouchard de St-André Mme Emile Bouchard de St-Philippe de Néri, Mme Victor Bernier de Québec, Mme Adélar Murray, de Lévis, Mme Ludger Michaud, Ste-Anne de la Poatière, Miles G. et R. Bérubé de St-Pascal et nombres d'autres.

Dans le cortège prenaient aussi place un très grand nombre de parents et amis qu'il serait trop long d'énumérer ici.

GRANDS MESSAGES

M. Paul-Henri Couillard, Noël Couillard, M. et Mme H. Riopel, Mme William Hébert, Mme Rolland Dussault, Marcellin Couillard, M. Alfred Couillard, Mlle Alma Ouellet, M. Guillaume et Ls-Albert Couillard, les membres du Syndicat de la Fonderie 13 grandes messes, les employés de la manufacture de Biscuits de Montmagny, trois gr.-messes, le Département des Machineries Agricoles chez A. Bélanger Ltée 2 gr.-messes, Le Club des Raquetteurs Le Buecheron, M. André D'Anjou, M. Philippe Béchard.

Télégrammes de sympathies

M. et Mme A. De Ladurantaye, M. et Mme R. Perras de Montréal Tributs Floraux

Les employés de Biscuits de Montmagny Inc., Yvon et Yolande Riopel.

Mme L. Michaud, M. et Mme J. F. Lausen, M. et Mme L. Fiset, M. et Mme E. Lavergne, M. Lauréat Fournier, M. et Mme Alfred Coullombe, Mlle Ida Bernatchez, M. Hervé Gagné, M. J. Corriveau, M. et Mme Henri Rousseau, M. Marius Normand, M. et Mme Gérard Després, M. Patrice Corriveau, Miles Yvette et Berthe Blais, Louis Couillard, M. et Mme Lucien Bouchard, M. et Mme Arsène Coullombe, M. et Mme Henri Normand.

Messes privilégiées

M. et Mme Henri Boulet, M. et Mme Georges Minville, Mlle Thérèse Boulet, Mme Amédée Dubé, M. Roméo Gaudreau, M. Jean-Boulet Mme Amédée Dubé, M. Roméo Gaudreau, M. Jean-B. Boulet, Mlle Fernande Létourneau, Mlle Lucille Boulet, M. et Mme Henri Caron, M. Marc Béchard, M. et Mme Georges E. Cloutier, Mlle Thérèse Blouin, Mlle Madeleine Caron, M. et Mme Ludger Couillard, M. et Mme Lionel Gagné, M. et Mme Roméo Couillard M. et Mme Grégoire Gaudreau, M. et Mme P. Cloutier, Famille de Joseph H. Bérubé, de St-Pascal, M. et Mme Charles-H. Couillard, M. et Mme A. Murray, Lévis, M. et Mme Edgar Fortin, M. et Mme Paul Robin, MM. Jean-Paul et Marius Normand, M. Aurèle Dubé, M. Laurent Béchard, M. Amédée Corriveau, M. André Corriveau, M. et Mme Hervé Vézina, M. Maurice Langlois, M. Paul-E. Boulet, M. Georges Collin, M. Jules Samson, Mlle Edith Lapointe, Mlle Fabiola Desjardins, Mont-réal.

BOUQUETS SPIRITUELS

Sœur St-Charles Garnier, C.N. D. M. et Mme Georges Bouchard M. B. Ladurantaye, Mme Luc St-Pierre, Miles Madeleine et Aline Caron, M. et Mme Jos. Raymond de St-Jacques N.B. M. et Mme R. Marois, Mlle Madeleine Roy, M. Arthur Létourneau et aussi un grand nombre de cartes de sympathies.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Chs.-Eugène Baillargeon (née Isabelle Guimont) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de deux jumeaux, baptisés le 13 juin par M. l'abbé J. Rancourt curé, sous les prénoms de Joseph, Odilon, Jean-Paul. Parrain et Marraine, M. et Mme Odilon Gamache de Montmagny on-



TU ES UNE CUISINIÈRE IMPAYABLE LA 'ROYAL' EST UNE LEVURE IMPAYABLE!

FAIT DU PAIN LÉGER, SAVOUREUX - PAS D'YEUX GROSSIERS, PAS DE GRUMEUX PÂTEUX



L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!

Magnifique exposition à notre école d'Arts et Métiers

Le 15, 16 et 17 juin dernier, environ 800 personnes ont bravé la température maussade et ont de leur visite encouragé nos jeunes qui fréquentent cette école tout en préparant leur avenir. Tous ont pu constater de visu les progrès constants de l'École; de beaux ouvrages entièrement fabriqués par nos enfants donnaient une idée concrète de leur travail. C'est à qui pouvait juger des dessins industriels, plans, croquis étalés, meubles, pièces de métal tournées et forgées.

Cette année notre C.I.A. comptait 14 élèves dont 6 finissants-diplômés. Fait à noter tous nos finissants sont placés dans nos industries locales.

Pendant l'exposition l'École faisait 9 nouvelles inscriptions pour l'an prochain. Avec le local aménagé durant l'été on pourra recevoir 30 élèves environ. Tout garçon portant le certificat de 7e année peut faire sa demande d'inscription. Il ne faut pas oublier qu'en plus des cours d'atelier un programme complet de

mathématiques, de sciences, de français et anglais et de dessins permet l'obtention du diplôme de 8e et de 9e année.

Résultat des Examens pour 1944-45 à notre C.I.A. de Montmagny.

Élèves finissants et diplômés, 9e année

Gaston Boulet ajustage mécanique, Roch Fournier menuiserie, Joseph Marsio menuiserie, Denis Gaudreau ajustage mécanique, Charles-Eugène Bernier ajustage-mécanique

Jean-Yves Cloutier ajustage mécanique

Élèves de 8e année promus en 9e année l'an prochain.

Jean-Marc Blanchette, ajustage-mécanique; Roger Blanchet, ajustage - mécanique; Rodolphe Blouin, ajustage-mécanique; Ls.-Philippe Caron, menuiserie; Bernard Caron, menuiserie, Robert Després, menuiserie; Réal Gaudreau, menuiserie, Patrice Coulombe, menuiserie.

Centre d'Initiation Artisanale, des Ecoles d'Arts et métiers Montmagny, Qué.

pré sous les prénoms de Joseph, André, Clairmont, Parrain et marraine M. et Mme Eugène Caron de St-Pierre oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Eugène Lepage grand-maman de l'enfant

Nos félicitations. M. Hidelbert Létourneau est de retour d'une promenade à Ayer's Cliff et Massampli (Standstead) où il a été l'invité de ses fils MM. Louis et Alfred Létourneau.

M. et Mme J.N. Bernier et Mlle Bernier sont arrivés à leur résidence au village pour la belle saison.

Réves Mères Marie de Ceslan et St-Gilles Marie de la Communauté des R.R. Soeurs Dominicaines de Ste-Anne de Fall River Mass., Mme O. Thérèse et Mlle Irène Thérèse également de Fall River sont actuellement en visite chez M. et Mme Eugène Pellerin elles visiteront aussi leurs oncles et tantes, MM. J.N. Bernier et P. Bernier et Mme Alf. Doyer.

M. et Mme Chs.-Auguste Vézina (née Adrienne Lepage) ci-devant de St-Pierre, maintenant de Beau pré sont les heureux parents d'un fils baptisé en l'église de Beau-

neau sont parties passer quelque temps à Lauzon.

Mlle Carinne Cloutier de Montmagny passe actuellement quelques semaines chez son oncle M. C.-Eugène Baillargeon.

Le 18 juin à 8 heures en la salle paroissiale une soirée fut donnée par une troupe d'Artistes de Québec sous la présidence de Mme J.-L. Picard. L'assistance fut très nombreuse. Les recettes ont comblé les espérances et sont au profit de l'église.

M. et Mme Jean-Paul Bouchard de Berthier et M. et Mme Viateur Caron de Montmagny, récemment mariés, étaient à leur retour de voyage de noces, les invités de leur mère Mme Auguste Bouchard.

Mme W. Boulet de St-François est actuellement en visite chez sa fille Mme J. Ant. Mercier.

TROIS-SAUMONS

M. et Mme Louis Jos. Caron

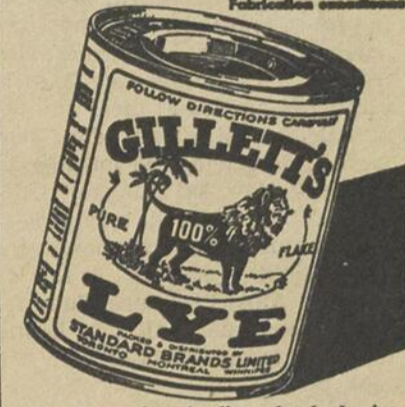
FAITES VOTRE RACCOMMODAGE



PENDANT QUE LA GILLETT NETTOIE LES RENVOIS!

• Vos renvois d'eau sont bloqués? Installez de vous alarmer car la Lestive Gillett a été faite de les déloger pendant que vous vous reposez. Elle n'a pas sa pareille pour dégraisser, décauser et faciliter toutes sortes de nettoyages!

BROCHURE GRATUITE Envoyez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 8 juin et baptisée sous les noms de Marie, Diane, Lise.

Parrain et marraine M. et Mme Jean-Paul Fournier, de L'Islet oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Albert Chulnard grand-mère de l'enfant.

Mlle Léa St-Pierre était à Montmagny pour affaires.

Mlle Armandine Bougeault est revenue d'Armagh Bell, où elle a assisté au mariage de son frère.

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC



Monument de Samuel de Champlain dans la ville de Québec.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que Samuel de Champlain, cet hardi explorateur, administrateur capable, colonisateur prévoyant, et premier gouverneur du Québec, est le plus grand nom dans la Province de Québec et dans l'histoire canadienne? Fondant Québec en 1608, et établissant plus tard le poste stratégique qui devint Trois-Rivières, il développa rapidement le commerce de la fourrure, de l'agriculture et l'exploitation forestière. Durant toute sa carrière, il consacra son énergie à dévoiler les secrets de l'intérieur du continent, établissant les premières cartes géographiques d'un pays inconnu, voyageant comme les Indiens, en canot, envoyant ses jeunes aventuriers explorer l'intérieur du pays et apprendre les coutumes des indigènes jusqu'à ce que "les habitants du Golfe du Mexique à l'Arctique et du St-Laurent au Pacifique voient la leur des rames et entendent les chansons joyeuses des voyageurs de Champlain."

Si Champlain était encore vivant, il verrait un Québec différent du Québec sauvage qu'il aida à cultiver il y a plus de trois siècles. Les quelques petits villages sur les rives du St-Laurent ont été remplacés par des grandes villes. Sa Province maintenant vient en tête dans le commerce de la fourrure, dans l'exploitation forestière, et dans bien d'autres industries. Ses ressources naturelles ont été développées rapidement et intelligemment. L'agriculture, dans toutes ses phases, se développe

sous une surveillance judicieuse. Et pourtant, malgré tout cela, le Vieux Québec a conservé sa beauté naturelle qui fait la joie de son peuple qui aime la terre et la plaisir des millions de touristes qui le visitent chaque année.

Aujourd'hui, fier de son histoire, majestueux, et mûri par le labeur, l'effort et le sacrifice total de guerre, le Québec se tient à côté de ses provinces sœurs sur le seuil des opportunités. L'étoile de la destinée du Canada brille déjà et montre le chemin d'un avenir qui ne peut être comparé à celui d'aucune autre nation au monde.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC - C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le bus de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

DONNEZ A VOTRE MAISON une beauté durable avec la PEINTURE Flo-glaze



Flo-glaze

La qualité de la peinture Flo-glaze a été rigoureusement maintenue en dépit des restrictions de guerre. La Flo-glaze est vraiment économique parce qu'elle couvre plus de surface au gallon et qu'elle dure plus longtemps — elle vous donne le plus bas coût annuel de durée.



Renseignez-vous sur cette peinture économique de première qualité, faite pour donner à votre maison une protection supérieure et une beauté durable. En vente chez:

UBALD TETU
Montmagny — Tél.: 164

La Saint-Jean Baptiste

La célébration de la Saint-Jean Baptiste s'apparente à l'usage qu'on avait de célébrer le solstice d'été, vieux comme le monde. Les peuples antiques vénéraient la puissance suprême sous la forme de feu qu'ils considéraient comme l'élément fondamental, la source de toute énergie. Chez les peuples paléolithiques, ces manifestations prenaient le caractère religieux, exprimant le besoin d'adorer un être suprême.

Les Gaulois perpétuèrent l'usage des feux de joie en des réjouissances publiques; et leurs descendants, les Bas-Bretons en particulier, avaient l'habitude des feux de joie le 24 juin. Le christianisme ne détruisit pas cette coutume populaire mais s'en empara, et pour lui donner un cachet religieux, la plaça sous le vocable de Jean Baptiste. Ainsi la Saint-Jean-Baptiste signifiait le baptême de toutes les cérémonies antiques du solstice d'été.

Au Moyen-Âge, pour dégager les serfs du joug quotidien, le christianisme multiplia les fêtes religieuses forçant à suspendre les travaux à l'avantage des Gaulois subjugués par les Francs. Une fête religieuse signifiait donc une journée de congé, une journée de triomphe. Le christianisme veillait sur la liberté des opprimés; et c'est en pensant au besoin du peuple qu'il a placé le coq sur les clochers. Ainsi l'annonce d'une fête religieuse devenait une bonne nouvelle qu'on célébrait par des feux de joie.

Nos colons perpétuèrent sur le continent nouveau la coutume de célébrer la Saint-Jean - célébra-

tion mondaine, en somme, et difficilement convertible en solennité religieuse. L'abbé Ferland dans son "Histoire du Canada" mentionne l'année 1624 comme ayant été "célébrée en exécution d'un vœu fait en l'honneur de saint Joseph qui, en cette occasion, fut choisi comme premier patron de la Nouvelle-France"; ce qui toutefois ne supprima point la Saint-Jean. Car dans les Relations des Jésuites (1636) on parle de solennité qu'on célébra la veille de sa Saint-Jean. Dans les relations des Jésuites encore (1646) l'on dit que "le 18 mars, veille de la Saint-Joseph, entre sept et huit heures du soir, se fit le feu de joie de la Saint-Joseph"; mais l'on ajoute que, la même année, le 23 juin se fit le feu de la Saint-Jean, sur les huit heures et demie du soir". Et les Jésuites relatent qu'à la Saint-Joseph, l'année suivante, "on ne fit point de feu de joie la veille, comme de coutume; j'en fus (le Père Jérôme Lalemant) une partie cause, comme ne goûtant guère cette cérémonie qui n'avait aucune dévotion qui l'accompagnât" et en 1649, on réussit à "séparer le matériel d'avec le spirituel", la Saint-Joseph devant être la fête patronale, la Saint-Jean Baptiste la fête nationale...

Il semble donc peu probable, comme l'ont pensé quelques-uns, que l'idée d'adopter la Saint-Jean Baptiste comme fête fut inspirée du fait qu'un grand nombre de citoyens s'appelaient "Jean-Baptiste". Notre fête nationale, très vraisemblablement, tirerait son origine dans l'histoire lointaine de nos vieux Bretons et Normands. En choisissant la Saint-Jean-Baptiste comme fête, nos ancêtres ont

fait preuve de sagesse historique et d'esprit de suite. En effet, comme l'a écrit Benjamin Sulte: "Les mœurs atteintes à y a quelques mots fête de saint Jean-Baptiste" réveillaient chez tous les Canadiens de langue française des souvenirs puissants. C'était l'un des beaux jours que nos ancêtres aimaient à célébrer. En le choisissant, M. Duvernay agit avec un instinct, un tact parfait, ce qui assura une longue existence à sa fondation".....

Ce monsieur Duvernay dont parle Benjamin Sulte fonda en 1834 la société Saint-Jean Baptiste.

Albert Faucher.

Une vue cinématographique

Importante pour les auditeurs de la campagne

Au cours des 26 années qui se sont écoulées depuis la fin de la première guerre mondiale, les cultivateurs canadiens ont connu des temps de dépression et de prospérité. Les problèmes suscités par ces périodes et la façon dont ils ont été résolus font le sujet de "L'Industrie de la ferme", une des vues cinématographiques figurant au programme de mai et de juin pour les tournées rurales de l'Office national du film.

"L'Industrie de la ferme" montre les différents facteurs qui régissent le coût de la vie pour le cultivateur et les frais d'exploitation de sa ferme, et il les compare au revenu de la ferme dans les années qui ont suivi 1926. Trop souvent les dépenses ont dépassé le montant d'argent rapporté par les récoltes de la saison parce que le prix des machines agricoles n'a jamais diminué en

Les insectes nuisibles aux habitations, comment les combattre

Les grosses couvertures et les vêtements d'hiver que l'on serre pour l'été sont toujours exposés à être attaqués et endommagés par les mites des vêtements et des tapis et des précautions toutes spéciales sont nécessaires pour les protéger. Les matériaux d'origine animale comme les laines fourrures,

proportion de la diminution du revenu et que le prix de vente des grains et des bestiaux ne s'est relevé qu'en proportion de l'augmentation de la demande et non pas des frais croissants de production. Pendant les années de misère qui ont suivi 1929, le grain n'a cessé de s'accumuler dans les éleveurs canadiens et les chèques reçus pour la récolte de chaque année ont été sans cesse en diminuant. La demande de produits agricoles s'est accrue lorsque la guerre est arrivée, mais il y a eu une crise de main-d'œuvre et une crise de machines, et les gros frais d'exploitation ont absorbé la plus grande partie du surplus du revenu, jusqu'à ce que les mesures de réglementation des prix aient été introduites. Maintenant que les prix sont devenus stables et que la production croissante rapporte un plus gros revenu, les cultivateurs canadiens liquident leurs hypothèques et accumulent une réserve de capital pour l'avenir.

Il est nécessaire de bien comprendre les causes du marasme de l'agriculture vers 1920 et 1930 si l'on veut éviter les erreurs du passé et maintenir la prospérité actuelle. Le film "L'Industrie de la ferme" revoit les développements principaux de cette période et encourage la discussion sur les problèmes agricoles d'avant-guerre.

poils et plumes, attirent tout particulièrement ces insectes et si l'on n'a pas pris des précautions spéciales pour les protéger, on ne devrait jamais les laisser longtemps, surtout pendant l'été, dans les armoires, les greniers, les malles ou ailleurs sans les examiner. Ces précautions consistent à broser et à secouer ou à battre énergiquement, de préférence au grand soleil, tous les articles que l'on conserve et à les mettre dans des malles ou des coffres bien construits, à couvercle fermant hermétiquement, ou dans des sacs de papier ou de coton ou des boîtes de carton cachetées avec des bandes de papier. On recommande également d'envelopper les vêtements dans deux épaisseurs de gros papiers d'emballage et d'avoir soin, en ce faisant, de retourner les bords du papier de façon que les mites ne puissent s'y introduire.

Il est nécessaire également, pour bien protéger les vêtements d'empiler parmi eux, dans une malle de dimension ordinaire, une livre de paillettes fraîches de naphthaline ou de paradichlorobenzine. Quand on emploie des sacs à mites c'est toujours une bonne précaution que de mettre plusieurs onces de ces ingrédients dans chaque sac, à titre de protection supplémentaire, mais la chose la plus importante est de veiller à ce qu'il n'y ait pas de petits trous dans les sacs. Si les vêtements ne sont pas protégés de cette façon, il faudra avoir soin de les examiner et de les broser soigneusement, à fréquents intervalles; si ce sont des vêtements d'un grand prix comme des fourrures on devrait les mettre en entrepôt froid.

Souvent les mites sortent des mal-



Mgr Auguste Boulet p.d. et le plan de l'honorable Bégin

Plan de colonisation rationnel et vigoureux. — 16 millions en quatre ans.

Mgr Auguste Boulet, P. D. président de la Fédération des Sociétés de Colonisation a félicité le Ministre de la Colonisation de son intention de mettre à exécution un plan de colonisation rationnel et vigoureux, préparé par des sociologues avisés.

"Il nous semble a-t-il déclaré, que nous ne sommes plus en présence d'un plan de colonisation de chômage, comme ce fut le cas il y

a quelques années, plan qui venait seulement en aide aux pauvres atteints par la crise, mais bien en présence d'un plan préparé sérieusement et pour longtemps".

L'Honorable Bégin a déclaré qu'il fallait faire de la colonisation un plan défini. Les grandes lignes de son programme à réaliser d'ici 25 ans sont contenues dans un rapport préparé par un comité d'étude dont M. Esdras Minville est le Président.

Ce rapport a été soumis à Son Eminence le Cardinal Villeneuve et aux Evêques qui l'ont approuvé.

les négligés, des vêtements oubliés dans les greniers, les sous-sols, les armoires, les meubles, ou encore elles se propagent dans les poussières accumulées dans les fentes du plancher, derrière les plinthes. Elles peuvent aussi se propager dans les poussières et les débris de laine qui se ramassent dans les parties horizontales des conduits d'air froid, reliés aux fournaises à air chaud dans une maison. On peut détruire les insectes adultes avec une pulvérisation anti-mouches. On trouvera des renseignements plus détaillés sur la façon de combattre quelques-unes des espèces d'insectes qui nuisent aux habitations comme les mites, les mouches, les puces, les coquerelles, les lépismes, les fourmis et les punaises de lit dans le bulletin No 637, dont on peut se procurer un exemplaire en écrivant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Exposition de travaux artisanaux au Centre d'Exposition

Montmagny 19, q.D.N.C.). — Une exposition a été tenue en fin de semaine au Centre d'Initiation Artisanale de Montmagny afin de permettre aux parents des élèves comme au public en général de se rendre compte de l'importance du centre et de la qualité de l'enseignement qu'on y donne sous la direction de M. George-Emile Juneau.

Plus de 1,000 personnes ont eu ainsi l'occasion d'apprécier les efforts des élèves de M. Juneau et des deux directeurs sous sa direction, MM. Wilfrid Bélisle et Wilbrod Plouffe. Tous trois ont inculqué aux jeunes gens fréquentant le Centre des notions solides qui en feront des hommes de métier fort appréciés et fort appréciés par les industriels qui auront plus tard recours à leurs services.

Parmi les objets exposés, il avait des meubles, des jouets, des pièces mécaniques de différentes catégories, le tout présenté de façon à la fois instructive et attrayante.

Vendredi dernier, les membres du conseil de ville de Montmagny faisaient la visite de l'exposition. On n'a fait que des éloges des talents des élèves comme de l'enseignement éminemment pratique des professeurs. Le Centre comptait cette année 14 élèves dont 6 finissants après des cours d'une année. Tous les finissants ont déjà été placés dans des industries tant de Montmagny que de la région avoisinante. Les finissants sont MM. Charles-Eugène Bernier, Gaston Boulet, Jean-Yves Cloutier, Denis Gaudreau, Roch Fournier et Joseph Marois, tous de Montmagny.

L'établissement du Centre d'Initiation Artisanale à Montmagny, sous les auspices du secrétariat de la province remonte à 1941. Il fut d'abord installé à l'hôtel-de-ville. Lorsque cet édifice fut détruit par le feu en janvier 1944, l'école dut s'installer dans le local qu'elle occupe actuellement et qui est situé dans l'une des anciennes usines de la Machine Agricole Nationale. Il y a actuellement deux départements, celui de la menuiserie et celui de l'ajustement mécanique. On instal-

Le transport des étudiants au Congrès du 25

L'un des problèmes les plus épineux auxquels ont à faire face les étudiants pour se rendre à Montréal pour le congrès du 25 juin, c'est celui du transport.

Comment se rendre à Montréal? Quant on reste à 100 milles de la métropole, il n'est pas question de s'y rendre à pieds. Il y a toujours le train, mais le train coûte cher et les wagons sont fort achalandés.

La plupart ont résolu le problème de la façon suivante. Ils se sont groupés par équipes de 4 ou 5 et ils ont loué une auto. Des groupes plus nombreux ont réquisitionné des autobus. Ils viendront jusqu'à trente et quarante par autobus. Nombre de familles ont d'ailleurs organisé un service de transport au congrès en sorte qu'un bon nombre viendra dans l'auto de leur père. Dans une ville à l'est de Montréal située à 100 milles de la Métropole, c'est presque toute la ville qui vient participer au congrès en autos de sorte que le problème de transport se trouve réglé pour ces étudiants.

Il y a aussi ceux de la péninsule de Gaspé qui viendront par bateau. Des chanceux, ceux-là!

Il reste qu'une semaine avant le congrès, un grand nombre d'étudiants et d'étudiantes se demandent encore par quel moyen ils se véhiculeront jusqu'à Montréal. La plupart devront recourir au dernier moyen, le moins agréable et pas toujours le moins coûteux: le lift ou le pouce. Un grand nombre d'étudiants devront faire le traditionnel geste du pouce aux carrefours des routes et aux portes des villes s'ils veulent participer au congrès.

On demande aux automobilistes de se montrer particulièrement généreux le matin du 25 et la veille, le 24 juin, pour les étudiants qui feront le traditionnel geste du pouce. Dans une certaine ville, on a décidé de placer des affiches sur la route menant à Montréal pour inviter les automobilistes qui ont des places libres à "ramasser" les étudiants.

Sauvegardons la famille par l'habitation

lera sous peu une forge et l'an prochain, des cours seront donnés sur les travaux de la fonderie.

Le directeur du Centre, M. Juneau, se dit fort satisfait des progrès réalisés jusqu'à date et il exprime l'espoir que les citoyens de Montmagny et la région ne ménageront pas leur encouragement à cette belle institution qui n'a qu'un seul but, celui de faire de leurs enfants des hommes capables d'exercer d'honorables métiers dans la vie tout en fournissant des compétences nouvelles aux industriels, compétences que ces derniers réclament de plus en plus.

Dimanche dernier, les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montmagny se sont rendus visiter l'exposition. L'encouragement qu'ils portent au Centre est déjà connu et ils ne voulaient pas laisser passer cette occasion de montrer leur appréciation du travail des professeurs et des élèves.

"Un jour j'aurai un camion General Motors"*

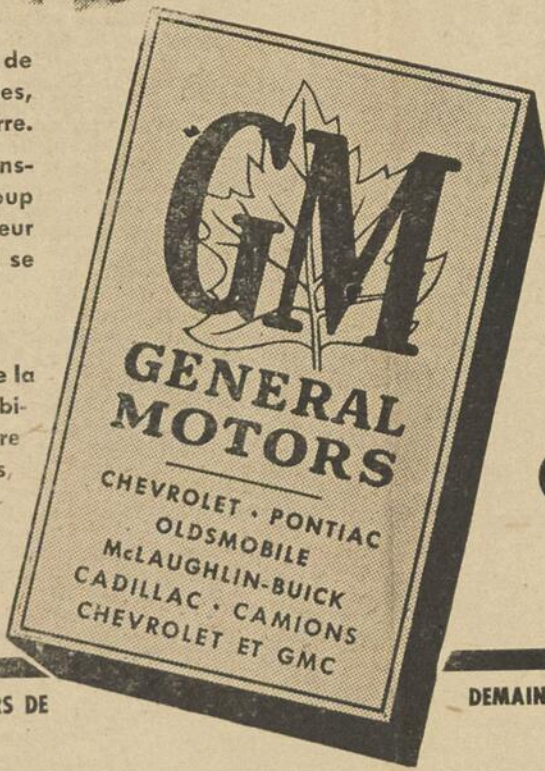


Depuis quelques années, les cultivateurs ont dû surmonter une multitude de difficultés. Malgré la crise de la main-d'œuvre, la tempête et les intempéries, ils n'ont cessé d'accroître leur production si essentielle à une nation en guerre.

Ils ont souffert d'un manque de moyens de distribution appropriés pour transporter leurs produits au marché pendant qu'ils sont encore frais. Beaucoup de ces cultivateurs, qui savent tout le temps et le travail que pourrait leur épargner un camion General Motors, espèrent qu'ils pourront bientôt se procurer un de ces véhicules.

Et le jour approche...

Le jour où la Victoire donnera à la General Motors le signal de passer de la production de guerre à celle de paix... le jour où toute l'expérience, l'habileté technique et la puissance de production que la General Motors consacre aujourd'hui à la fabrication de véhicules blindés, robustes et durables, seront appliquées à la production de solides camions General Motors—des camions sûrs et puissants qui sauront épargner du temps et des soucis, et créer plus de loisirs et de prospérité pour les cultivateurs et les producteurs de partout.



* CAMIONS CHEVROLET ET GMC

LE MARCHAND GENERAL MOTORS SERA EN MESURE DE VOUS FOURNIR LES MEILLEURES VALEURS DE

A. BELANGER, LTEE
MONTMAGNY, Qué.

DEMAIN EN FAIT D'AUTOS ET DE CAMIONS

QUAND VOUS
ACHETEZ DES
CIGARETTES,
DITES
SIMPLEMENT:

"Un paquet
d'Sweet,
s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

L'alimentation et la carie dentaire

Sir George Newman, médecin-chef du ministère de la Santé en Grande-Bretagne, a dit que les maladies dentaires sont une des principales causes, sinon la plus fréquente, d'un mauvais état de santé. Les théories relatives à la cause de la carie dentaire se rangent dans deux groupes principaux : celles qui font ressortir les facteurs locaux et celles qui appuient sur les influences générales ou systémiques. Les deux groupes attribuent un rôle prépondérant à la nutrition. Ainsi, dans le premier groupe, on croit que la fermentation, dans la bouche, des hydrates de carbone par L. acidophilus et d'autres organismes, amène une décalcification des dents. Ce point de vue est appuyé par le fait que les dents cariées se rencontrent le plus communément chez les personnes qui consomment une grande quantité d'hydrates de carbone; toutefois, il est diminué par la constatation qu'il y a très d'association entre l'incidence des organismes producteurs d'acides dans la bouche et la carie dentaire. Les dents bien développées résis-

sent à la carie. On sait que certains éléments nutritifs sont nécessaires pour avoir de bonnes dents, soit le calcium et le phosphore comme éléments constitutifs, la vitamine D pour l'utilisation de ces éléments, et la vitamine C pour une forte dentine. Ainsi, le régime alimentaire, en plus suffisant à tous les autres égards, doit régulièrement comprendre du lait, de l'huile de foie de morue (quotidiennement, 350 unités ou plus de vitamine D, soit la quantité contenue dans 1 cuillerée à thé) et des agrumes ou autre source de vitamine C. Aucun de ces éléments ne peut à lui seul prévenir la carie. De plus il est connu que pour le maximum d'efficacité, tous les éléments doivent être présents en quantité suffisante dans le régime alimentaire de la femme enceinte, du bébé et de l'enfant, surtout pendant les neuf premières années de l'enfant.

POUR MAL de TÊTE
et
AUTRES
DOULEURS

PARADOL
du Dr. Chase

années de l'enfant.

DIEU ET PATRIE

Les bonnes maximes ou devises sont le germe de tout bien.
Joseph JOUBERT

Ces deux mots, DIEU, PATRIE, inspirent à nos âmes
Des sentiments d'amour, de vénération;
Ces deux phares puissants embrasent de leurs flammes,
Ceux qui portent, vers eux, leur admiration!

Ce Dieu, le Créateur, qui nous donne la vie,
Qui dota l'univers d'incomparables dons,
Nous invite à l'aimer; son Coeur nous en supplie:
A répondre à l'appel, tous empressés soyons!

Et puis, à Dieu, le Fils, au Rédempteur-Hostie,
Offrons l'hommage ému d'un coeur reconnaissant!
A son divin banquet, ce Sauveur nous concie:
Avec dévotion, recevons-Le souvent!

Enfin, le Paraclet nous instruit, nous éclaire,
Si, bien docilement, nous écoutons sa voix;
Et si nous nous laissons guider par sa lumière,
Nous saurons observer les salutaires lois!

Quant au deuxième mot de la belle devise,
Il est délicieux à nos coeurs canadiens:
Ce doux mot de PATRIE exerce, en nous l'emprise
Des éléments qui sont parmi les plus grands biens!

A ces deux étendards, soyons toujours fidèles,
Malgré tous les assauts qu'il faudra soutenir!
En ce sens, efforçons-nous d'être des modèles;
Et le ciel, en retour, daignera nous bénir!

Profitions du Congrès — ces touchantes assises, —
Pour raviver, chez nous, la foi de nos aïeux!
Et nous ferons honneur aux consignes-devises,
Honneur aux consignes-devises,
Que surent observer sincèrement nos peuples!
C. L'ERMITE

Communiqué

Chacun devrait savoir nager assez bien pour éviter les dangers de l'onde. Si chaque personne observait les règles de la prudence, le nombre des noyades pourrait être fortement réduit, déclare un bulletin publié par la Ligue de Sécurité de la province de Québec, sous la rubrique "La sécurité au foyer et à l'école".

Le bulletin souligne que les lois de la prudence au bain sont extrêmement simples; et il est presque incroyable de songer qu'en dépit des recommandations de multiples organismes le nombre des noyades continue d'être chaque année très élevé.

Il y aurait beaucoup moins de noyades si chaque baigneur se donnait la peine d'observer les quatre points suivants:

- 1 Ne jamais nager seul.
- 2 Attendre au moins deux heures après le repas avant de se mettre à l'eau.
- 3 Ne jamais plonger à moins d'être sûr de la profondeur de l'eau.
- 4 Eviter de demeurer trop long temps à l'eau.

Chaque baigneur devrait savoir comment appliquer la respiration artificielle, continue le bulletin, car on peut apprendre à le faire en quelques minutes seulement. Des milliers de vies humaines ont été épargnées par la respiration artificielle.

dition des romans de ce genre. Espionnage et intrigue, amour et péripéties tragiques, tout s'y retrouve dans un récit rapide, puissant, qui passionnera les lecteurs. L'action se déroule en Italie lors du séjour guerrier qu'y faisaient nos troupes canadiennes. Un soldat, le sergent Lanieu, aime éperdument une jeune et jolie Italienne, Nora. Mais, celle-ci est, comme l'indique le titre, très énigmatique, et l'on sent que sous ce nom, et sous cette personnalité compliquée, se cache un mystère. Bientôt Nora soupçonnée d'espionnage par le capitaine Benoit, chef du service d'intelligence de ce secteur. Les soupçons se confirment et voilà le sergent Lanieu pris dans un dangereux engrenage, où

1945. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureur de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal).

BREVETS D'INVENTION
427,301 — Annette Picard de Montréal. "Couche pour bébés".
427,489 — J. O. Trudel de Montréal. "Rouleuse à cigarettes".
427,853 — J. B. Boisvert de Plessisville, P.Q. "Appareil à récolter".

La propriété industrielle et les Canadiens-Français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de mai



"Voilà notre chèque
maman!"

Par tout le Canada, à la ville comme à la campagne, des centaines de mille hommes et femmes guettent l'arrivée du facteur qui leur apporte des chèques d'allocation aux dépendants, tout comme d'autres attendent le jour de la paye. Ce sont des personnes de tout âge dont le gagne-pain est en service actif. On y trouve aussi des soldats démobilisés qui ne sont pas encore rentrés dans la vie civile.

Et bientôt il y en aura des centaines de mille autres qui reviendront de la guerre. Ils recevront des chèques qui les aideront à se procurer des vêtements civils, à parfaire leurs études, à acquérir une formation technique ou professionnelle, à fonder une entreprise ou à s'établir cultivateurs ou pêcheurs.

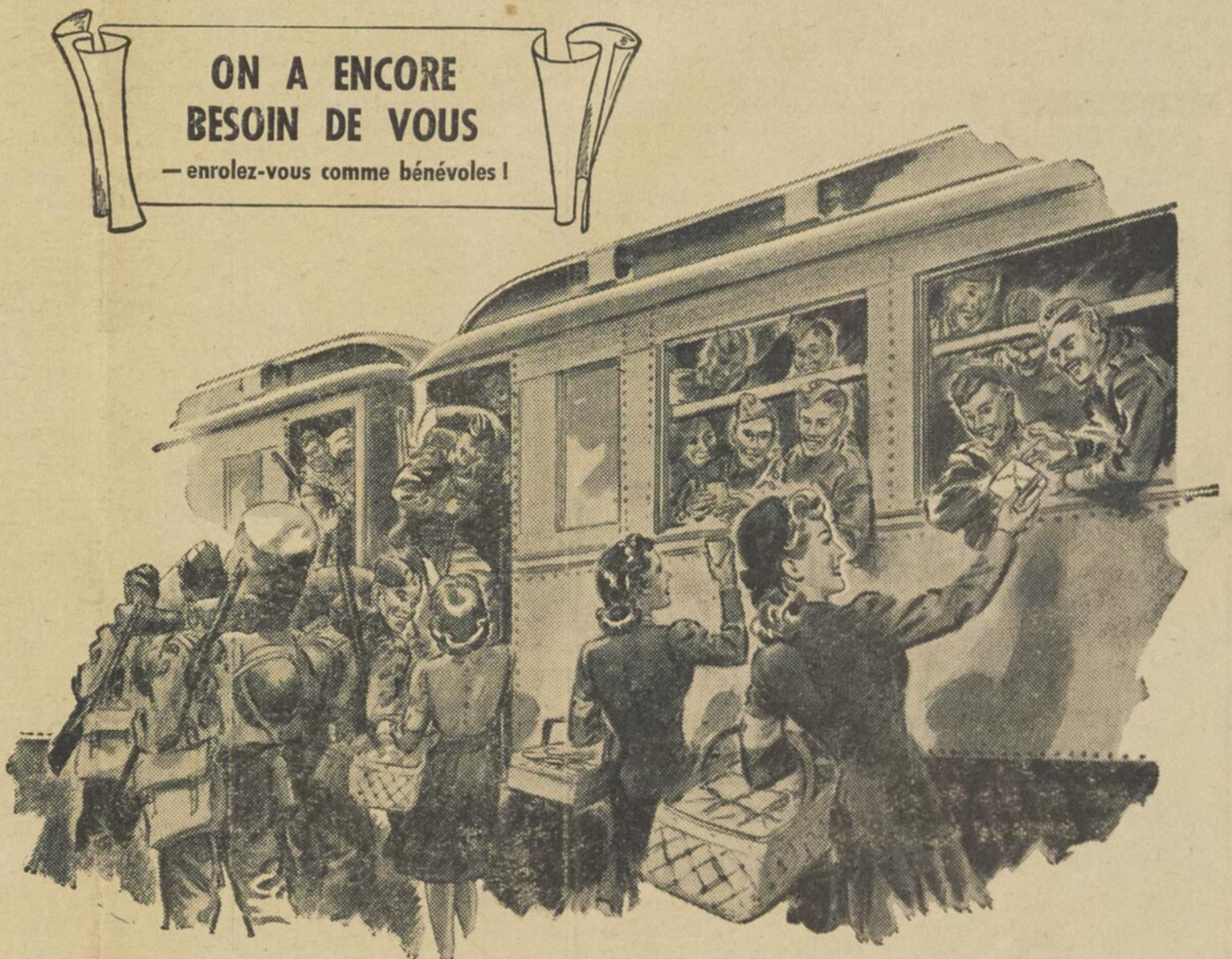
Les banques doivent être en mesure d'encaisser tous les chèques du Gouvernement, émis à ces fins et à une douzaine d'autres, — de les encaisser, sans frais, dans toutes les parties du Dominion. En fait, les banques fournissent au Canada un mécanisme s'étendant à tout le pays et qui facilite à la nation reconnaissante l'application de ses plans pour la réintégration dans la vie civile des hommes et des femmes démobilisés.

C'est là une tâche formidable. Elle exigera une comptabilité considérable. Mais vous pouvez être sûrs que vos banques l'assumeront sans que leur service régulier en souffre.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

ON A ENCORE
BESOIN DE VOUS

— enrôlez-vous comme bénévoles!



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES



PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

Pourquoi ne déposez-vous pas vos épargnes à

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-THOMAS DE MONTMAGNY

Consultez un de ses officiers:

Joseph Oulanger
Louis Pelletier
Emile Gaudreau cult.
Joseph Marineau

Joseph Côté
Lauréat Boulanger
Louis Blanchet
Eutrope Méthot

Joseph Paré
Damase Beaudoin
Omer Gaudreau

Fortunat G. Fournier
Emilien Blanchet
Dr Albert Dumas

Georges Hébert, sec.-gérant,
64, rue de la Gare

RIVER CHAQUE JOUR A TABLE

LITHINÉS DR. Groc 33

Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicinale

A de la pinte, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinés 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et éliminer les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, contre mandat, contre 30 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada,
300 rue Vallée, MONTREAL

RADIO

CHRC

Québec, P. Q.

800 Kilocycles --- 1000 Watts

LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT



SOLDATS
CHASSEZ FATIGUE ET DOULEUR

avec le **LINIMENT MINARD**

Tél.: 73

GEORGES HEBERT

B.A., L.L.L. NOTAIRE

64 rue de la Gare

NOTES LOCALES

Aux Dames et Demoiselles

Pour ouvrages à l'«Hemstich», point d'ourlets à bord picots, boutons couverts, rendez-vous chez:

Mlle Ernestine Côté Rue St-Thomas, Montmagny

5-JNO

M. et Mme Ludger Fournier, de Québec, ont passé quelques jours chez M. Ludovic Têtu et autres parents.

DEUX MAISONS A VENDRE

Maisons situées au Parc de Montmagny, des plus modernes, avec tout le confort désiré, en brique solide, parterre en avant et en arrière. Cette maison a été construite il y a environ quatre ans par la Québec Power.

Une autre à deux logements située au centre de la ville, coin des rues St-Jean Baptiste et St-Edouard avec terrain pouvant bâtir un magasin.

Prix avantageux. S'adresser à GEORGES E. FOURNIER, Montmagny.

M. et Mme Arthur Deschênes et leur bébé étaient à Montmagny mardi dernier, en visite chez leur tante Mlle Hélène Deschênes.

A VENDRE

Automobile de marque Chevrolet 1930, 5 bons pneus. S'adresser à: Jean-Marie Coulombe Hôtel Montmagny Tel 163 8 3 fs.

Mlle A. Turcotte, infirmière de l'«He-aux-grues», était de passage à Montmagny au début de la semaine, de retour d'un voyage à Québec et à Ste-Lucie.

J'informe les dames et demoiselles que je suis la représentante de la maison «SPENCER CORSET» et je sollicite l'encouragement des personnes désireuses de se procurer un corset fait sur mesure et à leur taille.

Marie-Blanche Fortier

Tel. 39 Montmagny 26mai-JNO

M. et Mme Maurice Collin se sont rendus à Québec, dimanche dernier, pour rendre visite à leur fillelette Collette, pensionnaire au couvent des RR. SS. de St-Joseph de St-Vallier.

SPECIALISTE

Rémy Beaulieu B.A.O.O.D. Optométriste-opticien EXAMEN DE LA VUE 94, de la Couronne, Ch. 2 - Québec. A MONTMAGNY

Hôtel Montmagny. Le soir sur appointment 10 hres a.m. à 6 p.m. Lundi 18 juin Lundi 9 juillet

Adrien Gaudreau

29, rue St-Ignace, MONTMAGNY

VENTE, INSTALLATION ET REPARATION DE REFRIGERATEUR ELECTRIQUE, pour cultivateur, boucher, laitier, beurrerie, fromagerie et communauté religieuse, etc.,

SATISFACTION GARANTIE, prix sur demande.

Nous serons heureux de passer chez vous et de vous recommander l'appareil qui répond le mieux à vos besoins.

Toujours en main APPAREIL DE VENTILATION (fan)

POULIES ET COURROIES EN "V".

Aussi réparation de tous genres de BALANCE.

MAISON A VENDRE

Maison à quatre logements, à vendre à bonnes conditions.

Pour renseignements, s'adresser à

GEORGES HEBERT, notaire, Montmagny.

M. J. Lavergne, de Montréal, était de passage en notre ville au cours de la semaine, par affaires.

ASSURANCES...

- FEU
VIE
AUTO
VOL
ACCIDENTS
MALADIE
RESPONSABILITE
ETC.

PAUL E. TASCHEREAU COURTIER

Tél.: 205 - Rés.: 163 Rue du Dépôt, Montmagny

M. Maurice Pouliot, de Québec et Mlle Marie-Claire Copillard, de Québec, ont rendu visite à M. et Mme Ludger Copillard.

AVIS

Monsieur Jos. E. Poirier est autorisé à percevoir les abonnements à notre journal, en dehors du district.

LE PEUPLE

M. et Mme Roger Boulanger, se sont rendus à la Rivière Ouelle dernièrement pour rendre visite à Mme J. Levesque.

M. et Mme Adrien Bard, de St-Pamphile passent quelques jours en notre ville.

COURS D'ANGLAIS

Cours d'anglais donnés à domicile, ou au bureau, individuellement ou en groupe de deux ou quatre, — préférence élèves ayant quelques connaissances en anglais. J'écris aussi les lettres d'affaires, sur demande. S'adresser à:

Mlle L. Jamilton, 59, St-Jean Baptiste.

MM. Alphonse et Louis Joseph Corriveau, de St-François, étaient de passage en notre ville au cours de la semaine.

A VENDRE

Un poêle émaillé blanc et un pré-lard 9 x 10'

S'adresser à: Mme Jos. C. Hébert, Montmagny Tél.: 23

M. Paul Fradette et son amie, Mlle Rose Giroux, de St-Louis de Courville, étaient de passage à Montmagny en fin de semaine pour assister au mariage Couillard-Fradette.

M. Jean-Baptiste Rioux, de Rivière-du-Loup était de passage à Montmagny au cours de la semaine par affaires.

M. Raymond Grandmaison, de Ste-Anne de la Pocatière, était en notre ville au cours de la semaine par affaires.

POUR LES ENFANTS ARTISANS

Fête Champêtre, samedi le 30 juin, Départ de la cour du Collège à 1 hre, p.m.

Les enfants Artisans de 7 ans et plus qui désirent prendre part à cette fête devront donner leur nom

CINEMA TACHE

24-25-26 JUIN

MAYTIME

avec Jeannette MacDonald et Nelson Eddy.

Dimanche 3 représentations

Première à 2.00 heures, Deuxième à 6.30 heures, Troisième à 8.45 heures.

Ne manquez pas de venir voir cette vue, qui restera graver dans votre mémoire longtemps.

(N.B.)—Lundi, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, il y aura représentation à 2 heures p.m. Le soir, il y aura un forum donné par la Société St-Jean-Baptiste.

Mardi, à 8.15 p.m.

28-29-30 JUIN

SWING FEVER

avec Kay Kyser et Marilyn Maxwell.

13e épisode: The Batman

Admission 0.35

au secrétaire de leur succursale.

AVIS

Etant donné que les employés des industries auront une semaine de congé à compter du 2 juillet 1945, que les banques seront ouvertes comme d'habitude et qu'il n'y aura pas de célébration officielle, le Conseil de Ville n'a pas jugé à propos de décréter fête civique, lundi prochain le 25 juin 1945, à l'occasion de la fête de la St-Jean Baptiste.

LA VILLE DE MONTMAGNY

Vos tout dévoués,

LA VILLE DE MONTMAGNY

Par J.-René COTE

Sec. Trés.

CARRIERE D

Suite de la 1ère page)

M. Pierre Bouchard, fils de M. et Mme Antoine Bouchard, de St-Philippe de Néri.

M. Donat Corriveau, fils de M. Ovilva Corriveau, de Montmagny.

M. Gilles Dallaire, fils de M. et Mme Damien Dallaire, de Broughton-Station.

M. Martin Dionne, fils de M. et Mme Xavier Dionne, de Montmagny.

M. Maurice Langlais, fils de Mme Philippe Langlais, de St-Philippe de Néri.

M. Alban Lord, fils de M. et Mme Prosper Lord, de Montmagny.

M. Laurent Maranda, fils de M. et Mme Pierre Maranda, de Lévis.

M. Yves Leclerc, fils du Dr et Mme Ls-Ph. Leclerc, de l'Islet.

M. Pierre Pelletier, fils de M. et Mme Josaphat Pelletier, de Ste-Anne de la Pocatière.

M. Emmanuel Richard, fils de Mme Cyrus Richard, de Mont-Carmel.

M. Eddy Slater, fils de M. et Mme William Slater, de St-Romuald.

PERE BLANC: Alcide Ouellette, vice-président de la classe, fils de M. et Mme André Ouellet, de Québec.

MEDECINE: Blaise Drapeau, secrétaire, fils de M. et Mme Joseph Drapeau, de St-Zacharie de Bee.

Roger Caron, fils de M. et Mme Léon Caron, de Ste-Hélène.

Gilles Fortin, fils du Dr et Mme J. E. Aimé Fortin, de Cabano.

Camille Gagnon, fils de M. et Mme Arthur Gagnon, de St-Denis.

Joseph Gendreau, fils de M. et Mme Arthur Gendreau de Ste-Anne de la Pocatière.

Léonidas Paradis, fils de M. et Mme Nap. Paradis, de St-Sébastien.

Gérald Slater, fils de M. et Mme William Slater, de St-Romuald.

Alexandre Tardif, fils de M. et Mme Emile Tardif, de St-Alexandre de Kamouraska.

NOTARIAT: Jacques Beaudoin, président de la classe et fils de M. et Mme Emile Beaudoin, de Scotstown.

LETTRES: Rosaire Théberge, fils de M. Alph. Théberge, de St-Raphaël.

DROIT - Sciences Sociales: Yvon Siérol, fils de M. et Mme Emile Siérol de Charny.

GENIE AGRICOLE: M. Raym. Bernier, fils de M. et Mme Joseph Bernier de Malartic, Abitibi.

GENIE CIVIL: Roger Gosselin, fils de M. et Mme Emile Gosselin de Ste-Anne de la Pocatière.

GENIE FORESTIER: M. Roger Morais, fils de M. et Mme Gonzague Morais de Québec.

GENIE ELECTRIQUE: M. Jacques Perron, fils de M. et Mme Emile Perron de Ste-Marie.

A LEVIS

AU GRAND SEMINAIRE: MM. René Auger, Jean-Thomas Bouffard, Albert Châteauevert, Julien Drapeau, Sylvère Gallant, Maurice Labrie, Louis-Philippe Poulin, Fernand Proulx.

La cathédrale de Reims

Ainsi, c'est à Reims que la victoire apportée à la France et à ses alliés des lauriers d'une victoire chèrement acquise, à l'issue de cette nouvelle "guerre de trente ans" dont parle souvent le général de Gaulle.

Et cela précisément à Reims, le 8 mai, jour de la fête nationale de Jeanne d'Arc, sainte de la Patrie.

Il était juste qu'à Reims l'étendard à croix de Lorraine choisi comme symbole de la renaissance française par la résistance, fût de nouveau à l'honneur après avoir été à la peine; on ne pouvait rêver un lieu plus symbolique de la civilisation pour y voir enfin succomber le criminel orgueil hitlérien. Le 19 septembre 1914, tous les amis de la France eurent un coup au coeur à la lecture du communiqué officiel: "L'ennemi bombarde sans aucune justification d'objectif, la cathédrale de Reims, la basilique est en flammes..." Reims, où fut baptisé et sacré le premier roi des Francs, personnifiée à un tel point l'idéal religieux et patriotique de la France que Maurice Barrès intitulait son article du jour en septembre 1914: "La cathédrale brûle", sans nommer Reims. De jour en jour pendant les longs mois de l'autre guerre, la cathédrale de la France fut brûlée vive. Sept mille obus bouleversèrent les ossements des vieux évêques de Reims en un seul jour de mars 1917. La basilique où 36 rois de France, fille aînée de l'Eglise, reçurent leur onction de la sainte ampoule apportée du ciel à l'évêque Remi par une colombe, fit ainsi la campagne avec les armées de la République, mais ses deux tours restèrent debout quand même sous l'orage de fer; cette cathédrale est l'expression de toute une civilisation. Elle est la manifestation éclatante de toutes les vertus du peuple français qui a toujours aimé le travail bien fait. Il a fallu des siècles de labeur et de sacrifices pour faire de la France et de sa cathédrale ce qu'elles sont et doivent redevenir.

Comme après 1918, il va falloir avec amour relever des ruines innombrables. La cathédrale de Reims put être restaurée après 1918, grâce à la contribution d'un mécène américain. Un poète d'outre-Rhin avait pourtant prévenu les Français qu'un jour les vieilles divinités barbares et guerrières de la Germanie surgiraient de leurs tombes fabuleuses. "A coups de marteaux annonçait Henri Heine, Thor et Olin se dresseront. A coups de marteaux ils jeteront à bas vos saintes cathédrales. Français! Français! prenez garde, restez l'oeil aux aguets, le fusil au poing!"

La victoire chèrement acquise à Reims où naquit la nation française sera une nouvelle création continue. Vive labeur! s'écriait Jeanne d'Arc. La paix sera une tâche immense, mais le Français, a écrit Edouard Herriot, s'il fait difficilement les choses faciles, fait facilement les choses difficiles.

S. I. F.

M. Bégin a fait préparer un vaste plan d'ensemble

L'évangile du ministère de la Colonisation, pour les années à venir, se trouve contenu dans le rapport qui a été soumis au ministre de la colonisation par un comité d'étude dont M. Esdras Minville était le président. C'est ce qu'a déclaré l'hon. M. J.-D. Bégin aux missionnaires colonisateurs réunis en congrès au parlement.

C'est ce rapport qui a servi de base au projet de loi que M. Bégin a fait voter lors de la dernière session et qui autorise le gouvernement à dépenser \$16,000,000 pour l'exécution d'un plan de 4 ans. Le ministre a dit aux congressistes qu'il se rendrait bientôt à Ottawa pour demander au gouvernement fédéral un octroi de \$30,000,000 qu'on dépensera pour accélérer le mouvement de colonisation dans la province comme mesure d'après-guerre.

Le ministre a expliqué qu'il était inutile de faire de la colonisation sans plan défini et qu'il avait jugé à propos de faire préparer un rapport très élaboré, dans lequel on trouve les grandes lignes des programmes à réaliser

Le ministre a expliqué qu'il était inutile de faire de la colonisation sans plan défini et qu'il avait jugé à propos de faire préparer un rapport très élaboré, dans lequel on trouve les grandes lignes des programmes à réaliser

CAP ST-IGNACE

(suite de la page 1) 81 ans M. Joseph Labbé époux de feu Dame Alexina Guimond. Son service et sépulture eurent lieu le 18 en notre paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils M. l'abbé Gérard Labbé, vicaire à Montmagny, M. Léopold Labbé, de Rivière du Loup, MM. Honoré et Léonard Labbé de Montréal; ses filles, Mme Louis Naz. Boucher de Bic, Mme Paul-Emile Caron de Québec.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

CHEZ LES BENEDECTINS: M. Gérard Cloutier.

CHEZ LES DOMINICAINS: M. Rodolphe Paradis.

CHEZ LES OBLATS: MM. Frs Buteau, Berchmans Lemieux.

CHEZ LES PERES BLANCS: MM. Robert Delisle, Gérard Lavoie.

MEDECINE: MM. M.-A. Demers, J.-J. Houde, Fern. Lapointe, Raoul Roberge, Adrien Ruel, Elie Therrien.

ART DENTAIRE: MM. J.-Marie Demers, Maurice Gourdeau.

NOTARIAT: MM. Ernest Bergeron, Majella Bolduc.

GENIE FORESTIER: M. Gabriel Rioux.

GENIE CHIMIQUE: M. Jean-P. Lafrance.

DROIT ET H.-E.: M. Victor Bouchard.

HAUTES-ETUDES: MM. Jean-Claude Dubé, Raymond Prévost, Philippe Deblois.

AGRONOMIE: MM. Roger Blais, Benoit Guay.

Pourquoi bien parler le français?

(Par Sauveur Ferland)

A cette question aussi sérieuse que pratique répondons par quatre affirmations. Tout Canadien français doit bien parler français d'abord parce que la langue française est sans contredit l'une des plus belles langues du monde, parce que son esprit national et son légitime patriotisme le requièrent, parce que la langue peut en certaines circonstances devenir la gardienne de la foi. Une dernière raison, surtout parce que notre devise "Pour la langue et la foi" nous en fait le plus grand moyen de remplir notre carrière future.

De toutes les langues, la langue française a été jugée l'une des plus belles. On a loué ses mots justes, ses lois pleines de rigueur, chantés ses syllabes douces. Mais cette langue merveilleuse ne peut souffrir les anglicismes, les termes impropres, l'usage incorrect des verbes et toutes autres expressions peu soignées, sans que la beauté perde de son éclat.

Enlevons donc de notre vocabulaire tous ces mots qui la blessent. A la longue si nous nous accoutumons à bien parler, nous serons les premiers à jour de notre progrès. Quelle grâce, quel perfectionnement sa beauté ajoute à toute la personne. Nous nous formerons par elle à aimer ce qui est beau, grand, noble, nous nous élèverons du terre à terre, et plus en core nous serons des bienfaiteurs pour ceux qui, plus tard, n'entendront tomber de nos lèvres que des mots purs et corrects.

Bien parler français est un devoir que nous impose le patriotisme. Bien rares sont les Anglais qui apprennent la langue française pour la parler facilement; les Italiens sans cesse chantent la leur; les petits Allemands sont imprégnés des principes et des doctrines de leur langue. Les Canadiens-français, eux, abandonneront-ils la leur? Au contraire, soyons fiers, jaloux de cette belle langue française, le plus précieux héritage de nos ancêtres. Elle n'est pas à la mode d'aujourd'hui. Tout le monde parle anglais. Pourtant dans Paris d'autrefois on parlait toutes les langues, on parlait français. Dans un grand nombre de pays le français est en seigneurie aux universités, aux écoles privées, et aussi aux hautes écoles.

La conservation du français est un beau témoignage de l'amour de la patrie, mais elle m'arrête pas là. C'est aussi la sauvegarde de notre foi. Si tous les Canadiens français conservaient leur langue dans les milieux anglais où ils se trouvent, il n'y en aurait pas d'un autre qui perdrait leur foi. "Qui garde sa langue garde sa foi." Cette parole est bien vraie pour la jeunesse canadienne exposée à toutes sortes d'influences néfastes. Quand on ne parle plus sa langue maternelle, on ne parle plus puisqu'on a oublié les mots pieux enseignés si tendrement

pour longtemps. Plus un plan de colonisation est humain et social, a dit encore Mgr Boulet, plus il est facile d'envoyer dans les pays neufs les meilleurs sujets venant surtout de la campagne. Enfin, le prêtre a demandé que l'on diminue les concessions forestières en Abitibi et qu'on ne permette pas à d'autres moulins de s'installer dans les forêts.

Mgr Auguste Boulet, P.D. président de la Fédération des sociétés de colonisation, a déclaré qu'il a été heureux d'apprendre que le ministère de la Colonisation mettra à exécution un plan de colonisation rationnel et vigoureux, préparé par des sociologues avertis. "Il nous semble, a-t-il ajouté, que nous ne sommes plus en présence d'un plan de colonisation de chômage, comme ce fut le cas il y a quelques années. Ce plan qui venait seulement en aide aux pauvres atteints par la crise, mais bien en présence d'un plan préparé sérieusement et

pour longtemps. Plus un plan de colonisation est humain et social, a dit encore Mgr Boulet, plus il est facile d'envoyer dans les pays neufs les meilleurs sujets venant surtout de la campagne. Enfin, le prêtre a demandé que l'on diminue les concessions forestières en Abitibi et qu'on ne permette pas à d'autres moulins de s'installer dans les forêts.

JULES PARE avocat. 64 de la GARE MONTMAGNY TEL. 73

la SÉCURITÉ par L'INSTRUCTION - LA COOPÉRATION - L'ÉCONOMIE LE COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE